



Les ateliers de l'Agenda 21



La pratique du compost à Fontaine

Etat des lieux et perspectives

Lors des ateliers de 2005, il avait été proposé de favoriser le compostage dans le cadre de la question d'une meilleure gestion des déchets. Ce sujet est également au croisement d'enjeux environnementaux.

Cet atelier a permis d'échanger des savoirs, et aussi de faire émerger une série de propositions d'actions qui peuvent relever à la fois de compétences municipales, d'initiatives individuelles, et d'autres partenaires institutionnels.

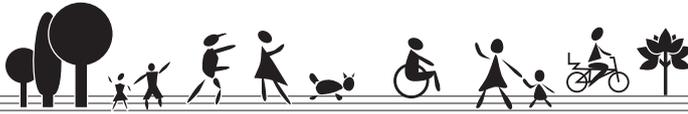
avril 2006

**Pour rejoindre la démarche:
service Agenda 21 - 04 76 26 96 83**

Visite du mardi 18 avril



Il est nécessaire de considérer la motivation que chacun peut avoir à développer cette pratique. D'une part, il y a l'aspect financier avec le coût que représente la taxe de traitement des ordures ménagères. D'autre part, cela concerne des enjeux environnementaux: la terre est vivante, et le compost permet de garantir la fertilité du sol, la santé des plantes. Mais c'est surtout la pratique du jardinage qui rend sensible à ces questions. Le jardinage est un budget important des familles. Comment faire lorsque l'on n'a pas de jardin ?



Les serres municipales



C'est le lieu pour repoter et repiquer les plantes qui vont ensuite fleurir la ville. Il y a une cession au printemps et à l'automne. Le service des espaces verts de Fontaine fonctionne avec 13 personnes qui ont une polyvalence de fonction tout au long de l'année (déneigement...).

Les déchets verts de tonte et d'élagage sont amenés à la plateforme de compostage de St Quentin sur Isère, gérée par la Métro, où ils sont broyés dans des machines. Le compost obtenu est utilisé pour recouvrir la terre sur les plantations d'arbres ou sur les terrains de sport, mais n'est pas utilisé directement pour le repotage. En effet, ce compost nécessiterait d'être affiné et désinfecté dans l'objectif de fleurissement de la ville qui implique une culture très nette. Pourquoi ne pas inciter la Métro à produire un meilleur compost à l'instar de la plateforme de la Buisse (pays voironnais) ?

Les services de la ville ont-ils une politique de réduction des pesticides ? S'ils font des traitements raisonnés en utilisant très peu d'insecticides, il n'y a pas de pratiques alternatives. C'est une question de volonté politique. Un désherbage manuel par exemple nécessiterait des moyens humains supplémentaires. C'est aussi une question de remise en cause globale des pratiques autant que des perceptions du beau par les habitants.

Un jardin particulier



Pénélope et Jean-Philippe Vincent nous font part de leur expérience en matière de compostage. Pour obtenir un bon produit il suffit de respecter quelques règles : mélanger de temps en temps pour bien aérer, éviter les couches homogènes trop importantes, équilibrer les types de déchets (sec et humide, acide et basique, facilement et moins facilement dégradables...). Le compost chauffe alors suffisamment, et à 70°C les germes sont tués. On peut mettre les déchets de jardins, les déchets de cuisine, les mouchoirs en papier. On peut rajouter du carton si le compost est trop humide avec les déchets de cuisine. Le terreau obtenu, au bout de quelques mois à un an selon la saison, ne doit pas sentir mauvais. On peut ensuite l'utiliser pour le potager, les rosiers...

Peut-on mettre la totalité des déchets ménagés dans un si petit tas de compost ? C'est possible car le compost réduit énormément la quantité apportée. Peut-on mettre les peaux de banane, d'orange ? Il y a plusieurs réponses, en réalité, il s'agit toujours d'une question d'équilibre des apports.

Un broyeur permet de mieux intégrer la totalité des tailles de haie. Le compost peut également servir en "permaculture". On peut par exemple étendre le compost au sol et y repiquer de la salade. Les couches sèches inférieures retiennent l'eau, l'arrosage est donc limité.



Propositions d'action

• Développer une pratique pour les Fontainois qui habitent en collectif

Le compostage en pied d'immeuble se pratique beaucoup en Suède. Le local poubelle, où l'on trouve un composteur, est un lieu propre et attrayant, pour inciter à l'utiliser. Le plus difficile est souvent de garder la dynamique sur la durée. On pourrait travailler cette question avec les bailleurs sociaux de Fontaine et réaliser une opération exemplaire avec l'OPAC 38 par exemple, qui est engagé dans une démarche d'Agenda 21. Il existe également des expériences de jardins et compost sur toit, en Russie notamment.

• Permettre l'appropriation d'espaces verts par les habitants

Il est important de relier la pratique du compost à celle du jardinage, pour valoriser la pratique du compost. Il y a eu des jardins ouvriers, il y a longtemps, à Fontaine qui sont très regrettés. Pourrait-on développer des expériences de jardins de la solidarité? Ces espaces peuvent à la fois permettre des échanges de pratique, de la convivialité, des activités d'insertion, de commercialiser des produits... Cela nécessiterait de réserver un terrain. À Paris par exemple, des terrains vagues sont laissés en gestion autonome aux habitants en contrepartie d'une ouverture au public.

• Favoriser l'acquisition de composteurs

On pourrait réduire le coût d'achat d'un composteur avec l'aide de la collectivité pour inciter à s'en procurer, sans pour autant les donner gratuitement.

• Mettre en place des "formateurs"

Les ateliers de l'an passé ont proposé l'idée d'habitant formateur. La visite du jardin des Vincent en est une première expérience. Certains sont intéressés pour échanger des savoirs faire. Quel est l'avantage du compost en tas plutôt qu'en bac par exemple?

• Aménager des pôles de compostage

On pourrait créer des pôles de compostage dans les différents quartiers, qui soient des lieux de sensibilisation et qui donnent une valeur d'exemple.

• Informer, communiquer, sensibiliser

Globalement, on sait qu'il faut multiplier le type de communication (documentation, démonstration, sensibilisation dans les écoles...) pour toucher le plus largement possible. On pourrait notamment communiquer lors des fêtes de quartier, lors de la fête de l'environnement.

• Réaliser un concours

On pourrait réaliser un concours par quartier. Les graines de tournesol poussent bien dans le compost. Le gagnant serait celui qui a le plus beau tournesol.

• Créer une association de jardiniers

Il existe dans certaines villes des associations de jardiniers qui organisent des fêtes, des soirées thématiques...

• Faire évoluer les pratiques des services municipaux

Certaines villes au Pays-Bas, à Rennes, ne désherbent plus et laissent pousser l'herbe autour des arbres. Cela nécessite en parallèle une sensibilisation auprès de la population pour expliquer ces choix. C'est une question de changement de regard sur les choses, ce qui est "beau". Il y a quelque temps par exemple, la plantation de choux dans les massifs de fleurs n'était pas la bienvenue. On pourrait essayer une gestion plus naturelle des espaces verts à Fontaine, sur un territoire expérimental. Il ne faudrait alors pas choisir un quartier qui pourrait paraître abandonné. On pourrait commencer autour de l'Hôtel de Ville par exemple.

